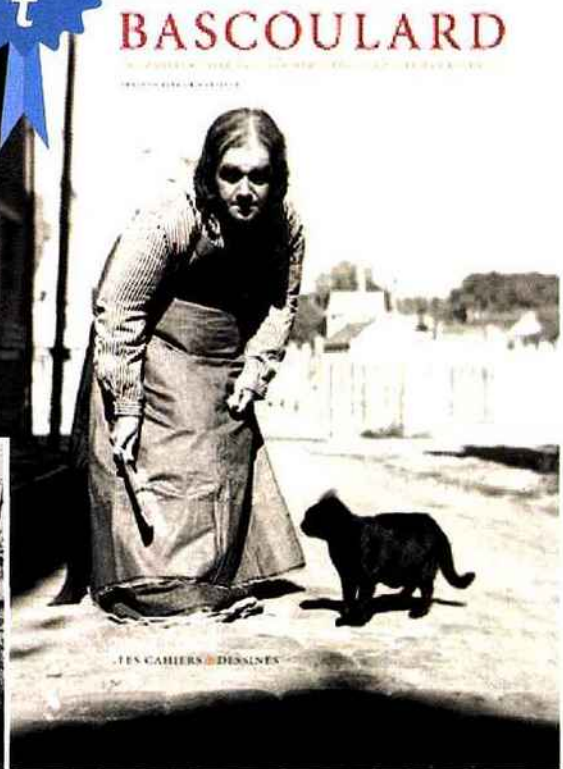




ESSAIS ▶ Le top 10 2014

Patrick Martinat «Bascoulard, dessinateur virtuose, clochard magnifique, femme inventée»

Est-ce du côté de la philosophie, dans sa dimension technique et statutaire, qu'il faut chercher la production d'idées la plus stimulante? Pas nécessairement. C'est pour cette raison que nous avons choisi cette année de hisser au sommet de notre top 10 un livre hybride, transgenre, qui n'a pas été produit par les chaînes de fabrication assermentées des professionnels de la pensée. Même si l'ambition de l'ouvrage *Bascoulard, dessinateur virtuose, clochard magnifique, femme inventée* n'est pas originellement conceptuelle, on y trouve exposée une manière d'être singulière au cœur de la Cité justifiant une partie de notre enthousiasme. À la fois livre d'art reproduisant les paysages à l'encre de l'artiste, recueil photographique et biographie inspirée rédigée par le journaliste Patrick Martinat, ce livre retrace avec un luxe de détails l'existence de Marcel Bascoulard, surnommé « le Diogène d'Avaricum ». Soit un artiste qui aurait pu être l'égal d'Utrillo s'il ne s'était plus ou moins volontairement fondu dans les brumes d'une petite ville de province : Bourges. C'est là, au détour des rues moyenâgeuses et humides, que ce clochard volontaire tracera au cours du XX^{ème} siècle sa propre légende à l'encre et au lavis, reproduisant avec une précision millimétrée ces paysages urbains où se mêlent les bâtisses centenaires et les immeubles sortis de terre sous l'effet des Trente glorieuses. « Je suis assez aveugle aux couleurs du soleil », dira cette autodidacte qui affiche une prédilection

NOTRE
CLASSEMENT
7

pour le noir et le gris. Détail saisissant, pas un humain ne traverse cet œuvre d'une luminosité sombre, sur laquelle pèse un drame originel. Après avoir assisté, enfant, au meurtre de son père tyrannique par sa mère, le jeune Marcel en conçut une forme de soulagement qui, peut-on imaginer, façonna en profondeur son paysage mental, ainsi que cette esthétique dépeuplée. C'est donc seul et habillé en femme que le peintre parcourait le plus souvent les rues de Bourges, pilotant une sorte de chopper à pédales qu'il s'était fait construire sur mesure. On vit même, sous l'Occupation, cet étrange asocial se balader avec dans le dos un écriteau sans équivoque : « J'emmerde la société ». Alors que son œuvre commençait à intéresser les collectionneurs, Bascoulard continuait à dormir dans une ancienne cabine de camion posée en plein champ, entouré de dictionnaires, de chats et de grilles de mots croisés. Cette marginalité vécue jusqu'à l'extrême, cette façon d'interroger

les catégories conceptuelles de son époque, ce situationnisme non-situationniste permettent d'assimiler Bascoulard à une forme de penseur d'autant plus radical qu'il s'exprimait en acte : il n'y a aucun salut dans l'art, semblait paradoxalement dire ce poète athée. Véritable repoussoir pour la bourgeoisie locale, il finit par devenir un authentique objet de fascination, sorte de travesti fantomatique dont la trajectoire quasi immobile fut stoppée net en 1978 par un assassinat. Ascète figurant comme en miroir inversé, la clochardisation spirituelle d'une époque submergée par le matérialisme, Bascoulard, même au firmament de cette vie de dépeuplement, ne réussit jamais à se résoudre à une quelconque idée de transcendance.

→ «Les Cahiers dessinés»

→ Les œuvres de Bascoulard seront exposées du 21 janvier aux 12 août 2015 à la Halle Saint-Pierre à Paris)

Nicolas Santolaria



2 ALEXIS ESCUDERO

«La reproduction artificielle de l'humain»

Décrié notamment par le mouvement LGBT qui lui reproche des dérives homophobes et masculinistes, le travail d'Escudero, proche du groupe Pièce et Main d'Oeuvre, a néanmoins le grand mérite d'offrir une réflexion sur la stérilité de masse et l'actuel phénomène de technologisation du vivant. → [Le monde à l'envers](#)



3 JONATHAN CRARY

«Le capitalisme à l'assaut du sommeil»

Théoricien de l'art, Crary livre ici un traité esthétique-philosophique qui prolonge les travaux sur l'économie de l'attention : en s'accaparant notre capacité concrète à rêver au moyen d'une sollicitation permanente, le capitalisme fait disparaître tout horizon mental. Soyez révolutionnaire, dormez.

→ [Zones](#)



4 DENIS FOREST

«Neuro-scepticisme»

Neuro-esthétique, neuro-marketing : depuis que l'imagerie médicale permet d'en explorer le fonctionnement, le cerveau est désormais envisagé comme le territoire cartographiable de l'esprit humain. Mais n'est-ce pas là un contresens, un abus ?, se demande le philosophe Denis Forest, posant les bases d'un salutaire neuro-scepticisme. → [Ithaque](#)



5 LE COMITÉ INVISIBLE

«À nos amis»

Le Comité invisible nous avait déjà annoncé «L'insurrection» qui vient. Malheureusement, elle semble avoir pris un peu de retard (peut être le périph qui bouchonne). Avec «À nos amis», ce mystérieux collectif d'auteurs continue à entretenir la braise de l'hypothèse révolutionnaire. Méritoire, en cette période de cul-de-sac ploutocrate. → [La Fabrique](#)



6 MARKUS GABRIEL

«Pourquoi le monde n'existe pas»

Star montante de la philosophie à l'allure de play-boy, l'Allemand Markus Gabriel fait partie des fondateurs du Nouveau réalisme, soit un courant qui considère comme illusoire l'immanence et subjectivité. Selon Markus, si le monde n'existe pas en tant que totalité unifiée, cela ne nous empêche pas de croire à la réalité des choses, hein... → [JC Lattès](#)



7 GONZAGUE DUPLÉIX ET SIDONIE MANGIN

«Les 30 moustachus qui n'ont jamais rien fait de mal»

Aux faux airs de «Manifeste Chap», cet essai envisage la moustache comme un puissant moteur existentiel qui pousse, certes sous le nez, mais surtout les hommes à entrer dans l'histoire. De Ned Flanders à Edwy Plenel, cet ouvrage inaugure avec esprit une discipline émergente : les moustaches studies.

→ [Contrepoint](#)



8 FRANÇOIS DE SMET

«Reductio ad Hitlerum»

Le fameux Point Godwin comme cul de sac d'une pensée occidentale pétrifiée par la Shoah. Pop, l'ouvrage du philosophe François de Smet explore, sous cet angle de vue original, notre incapacité actuelle à penser le mal autrement que comme une résurgence vintage et aveuglante de la figure hitlérienne.

→ [PUF](#)



9 RAOUL VANEIGEM

«Rien n'est fini, tout commence»

Dans ce dialogue avec l'éditeur Gérard Berréby, Raoul Vaneigem revient en détail sur l'aventure situationniste. Richelement illustré et documenté, ce livre sur lequel plane le fantôme paranoïaque de Guy Debord promet une forme d'insurrection viscérale, puisque « Toute idéologie falsifie le réel. »

→ [Allia](#)



10 JEREMY RIFKIN

«La nouvelle société du coût marginal zéro»

Théoricien exalté de la troisième révolution industrielle et conférencier que l'on s'arrache pour ses thèses enthousiastes, Jeremy Rifkin nous annonce un monde souriant où nous deviendrons tous des prosommateurs, soit les acteurs d'une production collaborative qui, grâce à la technologie, devrait changer le monde. Youpi. → [Les Liens qui libèrent](#)